Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 52 (1944)
Heft: 2

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

souvenir. Cette communication, sous le titre *Adolphe Lèbre, un romantique vaudois* a jeté une grande clarté sur les idées et les écrits de ce penseur qui mourut si prématurément à l'âge de trente ans.

La *Société d'Histoire du Valais romand* a réuni son dernier fascicule de 1943 et le premier de 1944 en une brochure consacrée à la mémoire de *Jules-B. Bertrand*, son ancien président. On y trouve une notice biographique par Jean Graven, une bibliographie par Léon Imhoff qui comprend environ trois cents numéros, et une notice complète sur la famille de J. Bertrand, par M. le chanoine Dupont-Lachenal, accompagnée d'une douzaine de portraits et d'un arbre généalogique.

BIBLIOGRAPHIE

Au pied du Mont-Tendre [1]

C'est avec plaisir qu'on a vu paraître le troisième volume de M. Ad. Besson, dans la série *Au pied du Mont-Tendre*. L'auteur a la mentalité et le caractère du Vaudois. Il peut donc parler en connaissance de cause des populations de la région, de leur caractère et de leur activité. A côté d'un beau talent de description, il peut faire connaître une foule de renseignements historiques sur le passé des villages, des propriétés, de même que sur les coutumes locales. La lecture de cet ouvrage est agréable, instructive, amusante parfois, et souvent agrémentée d'anecdotes du cru.

On lira avec plaisir et profit : *La cloche de Mauraz, Sévery, Il y a cent ans à Reverolle, A propos de documents ayant séjourné dans le clocher de l'Isle, A la forêt*, ou l'existence de Henri Baud en Russie. On jouira beaucoup aussi de la description du Mont-Tendre et de sa flore, de celle du vallon du Curbit, de celle enfin des très nombreux oiseaux qui viennent animer les bosquets du jardin de l'auteur.

E. M.

Les demeures de Töpffer [2]

Töpffer est toujours d'actualité et le célèbre humoriste et écrivain genevois ne cesse pas d'attirer l'attention. L'éditeur Skira, à Genève, publie à son sujet une série de petits volumes d'une présentation et exécution très soignées. Le

[1] Ad. Besson : *Au pied du Mont-Tendre*. Lausanne. Editions « La Concorde » 1943.

[2] Edmond Barde : *Les demeures de Töpffer*. Genève. Editions d'art Albert Skira. 1944.

dernier paru est consacré par M. Edmond Barde aux *Demeures de Töpffer*. On y trouve des renseignements intéressants sur les activités de l'étudiant, de l'artiste, du maître de pension et de l'écrivain dans ses résidences successives de la Bourse française, au Bourg-de-Four ; du Petit-Morillon, à Varembé ; de St-Antoine où il était entouré de l'essaim agité de ses *Voyages en zig-zag*, et enfin à Cronay. Cette dernière résidence de Töpffer, où il ne put faire, du reste, que des séjours plus ou moins longs, intéressera spécialement quelques-uns de nos lecteurs. Ils seront heureux d'évoquer dans ce village de notre Jorat septentrional, l'éducateur, l'écrivain et le philosophe genevois qui ne goûta jamais si grandement la paix des champs, la vie rustique, la beauté d'un verger, les causeries avec les campagnards et un superbe horizon évocateur de poésie que dans notre sereine et calme campagne vaudoise. La maladie qui devait malheureusement l'enlever si prématurément aux siens et aux Lettres en 1846 lui empêcha de jouir de cette propriété pendant plus de trois ans. Sa famille l'a conservée pieusement jusqu'en 1810 où décéda la dernière de ses filles.

Ce joli volume est illustré de six hors-texte dont deux sont consacrés à la maison de Cronay.

E. M.

Histoire de la Dame en rose [1]

L'annonce d'un nouvel ouvrage de M. le Dr R. Burnand est toujours un sujet de satisfaction pour un nombreux public. Celui qui vient de paraître est de nature à confirmer cette confiance.

L'existence de Louise Burnand — devenue par son mariage Louise de Pont-Wullyamoz — est en effet une succession tout à fait exceptionnelle de situations les plus variées dans les milieux les plus divers et en présence de difficultés qui, au premier abord, pouvaient être considérées comme insurmontables, était de nature à attirer fortement l'attention et l'intérêt de l'auteur. Il a étudié et scruté la vie de Mme de Pont-Wullyamoz avec un amour croissant et il est enfin arrivé à connaître complètement les actes et les pensées de son héroïne dont il nous raconte l'existence avec beaucoup de pénétration et parfois avec une compréhensible pointe d'indulgence.

Fille de Barthélemi Burnand, ministre du saint Evangile, Mme de Pont-Wullyamoz naquit à Lucens en 1751 et épousa à Montpreveyres en 1773 Jean Wullyamoz, capitaine au régiment d'Erlach, son aîné de vingt-deux ans. Elle le perdit en 1791, ayant un fils âgé de trois ans. Elle se voua aux lettres, mais, ayant en horreur les idées nouvelles, elle résolut d'aller vivre à Vienne où, au prix de mille difficultés, mais avec une volonté et une persévérance exceptionnelles, elle put enfin faire entrer son fils Alexandre à l'école des pages et

---

[1] René BURNAND : *Histoire de la Dame en rose. Mme de Pont-Wullyamoz*, vaudoise émigrée. Préface d'Henri Perrochon. Librairie F. Rouge & Cie, Lausanne.

apprendre, avant de mourir, qu'il avait ses entrées à la Cour et qu'il était enfin devenu chambellan de S. M. impériale. On sait qu'il devint plus tard baron de Pont et secrétaire particulier du prince de Metternich.

C'est là l'histoire mouvementée que M. Burnand nous conte avec son talent habituel. Il l'a illustrée de huit hors-texte. E. M.

Sur nos chemins [1]

M. Perrochon est le plus complet connaisseur et le plus fin commentateur de notre littérature romande. Il réussit cependant à trouver encore souvent des pistes nouvelles qui le conduisent à des découvertes intéressantes pour la connaissance de notre passé national et même international.

Les étrangers de grande réputation vinrent nombreux chez nous autrefois ; ils furent reçus dans la société instruite de nos villes grandes et petites qui fut ainsi mêlée aux préoccupations de tout genre du monde extérieur. Le service militaire à l'étranger et un grand nombre de réfugiés pour des motifs politiques ou religieux contribuaient au même résultat.

Il n'est donc pas étonnant qu'à Lausanne le salon de Mme de Brenles-Chavannes ait été un rendez-vous cosmopolite ; que le château de Saint-Barthélemy, à l'époque de Louis d'Affry, ait accueilli la célèbre Mme de la Briche et que la famille Costa de Beauregard ait trouvé chez nous un asile à l'époque des pires excès révolutionnaires. Les relations du cosmopolite John Ruegger avec le pasteur Terrisse et celles de l'écrivain franc-comtois Max Buchon avec l'historien Alexandre Daguet, Félix Bovet et d'autres fournissent aussi à M. Perrochon des sujets instructifs, curieux ou amusants d'investigations fructueuses.

Toutes ces études, parfois un peu occasionnelles, groupées en un charmant petit volume seront lues avec plaisir par un nombreux public. E. M.

Morges à l'époque bernoise [2]

M. Kupfer est un de nos meilleurs historiens, et s'il n'est pas, peut-être, un des plus connus, c'est qu'il a borné jusqu'ici ses recherches à la ville de Morges et à ses environs. Dans cette sphère modeste, il est vraiment un maître qui s'entoure de tous les renseignements capables d'éclairer complètement son sujet et qui, ensuite, sait l'exposer sous tous ses aspects et d'une manière claire et intéressante. Les indications qu'il nous donne sont basées sur une documentation solide et abondante, capable d'inspirer une confiance complète.

M. Kupfer a déjà publié une abondante gerbe de renseignements sur Morges dans les journaux locaux, dans cinq petits volumes relatifs à divers aspects et édifices de la ville, et enfin un volume consacré entièrement à l'époque

---

[1] Henri PERROCHON : *Sur nos chemins*. Editions du Rhône, Genève.

[2] Emile KUPFER : *Morges dans le passé. La période bernoise*. Lausanne, éditions la Concorde 1944.

savoyarde. L'ouvrage qui vient de paraître nous parle d'une période très monotone et peu brillante de notre histoire, et l'auteur nous la décrit sans en cacher les ombres et les déficits, mais en montrant comment, après de longues années de résignation, de rigorisme contraire à notre mentalité et à nos mœurs et de formalisme religieux, on put enfin percevoir l'aurore de jours plus réjouissants.

M. Kupfer passe en revue dans ce volume tous les aspects de la vie morgienne, l'Eglise, l'école, les autorités communales, les finances, l'activité économique, le Refuge et ses conséquences, les relations avec Berne et les baillis, les approches de la Révolution, etc. Il termine par quelques considérations générales un ouvrage important qui mérite d'attirer et de retenir l'attention non seulement des Morgiens, mais de tous les Vaudois curieux de notre passé. *E. M.*

Sainte-Croix [1]

La région de Sainte-Croix attire souvent l'attention des économistes et des historiens. Après la notice du *Dictionnaire historique*, un grand nombre de monographies et d'articles spéciaux sur divers sujets, et surtout le gros volume de Robert Jaccard, voici que M. le professeur Ernest-Louis Paillard nous donne un nouvel ouvrage qui lui a valu le doctorat de l'Université de Lausanne. Il nous présente pour Ste-Croix et son territoire varié et étendu, l'ensemble du sujet, le climat, la flore, la faune, la colonisation, les localités, les ressources naturelles, le développement des industries, du commerce et des voies de communication. C'est un tableau complet et actuel d'une région intéressante du Pays de Vaud par l'activité, l'intelligence et l'esprit d'initiative de sa population. E. M.

Nous avons reçu l'intéressant ouvrage de Mlle Betty Lugrin : *La bibliothèque de MM. les étudiants de l'Académie de Lausanne.* Notre prochaine livraison contiendra un compte rendu à son sujet.

---

[1] Ernest-Louis PAILLARD : *Sainte-Croix. Les vallons de Sainte-Croix et des Granges de Sainte-Croix dans le Haut Jura vaudois.* Neuchâtel, imprimerie Paul Attinger, 1943.